



Un inceste ordinaire - Et pourtant tout le monde savait

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Un inceste ordinaire - Et pourtant tout le monde savait

Léonore Le Caisne

Un inceste ordinaire - Et pourtant tout le monde savait Léonore Le Caisne

 [Télécharger Un inceste ordinaire - Et pourtant tout le monde s ...pdf](#)

 [Lire en ligne Un inceste ordinaire - Et pourtant tout le monde ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Un inceste ordinaire - Et pourtant tout le monde savait Léonore Le Caisne

368 pages

Extrait

Extrait de l'avant-propos

Tous Les matins, comme indifférent à la rumeur qui bruisse, le père quitte la maison familiale

Lucien G., la trentaine, habite la région parisienne avec sa femme et leurs deux enfants, Thierry, né en 1959 et Véra, née en 1961, lorsqu'il est arrêté et condamné à 5 ans de prison pour des cambriolages et autres violences. Le 13 novembre 1962, une petite fille, Nelly, naît d'une liaison passagère de la mère, alors que le père est toujours incarcéré. La mère étant jugée incapable d'élever ses enfants, les services sociaux décident de les confier à des familles d'accueil. Nelly ajuste quelques mois, sa demi-soeur Véra un peu plus d'un an, et l'aîné, Thierry, à peine trois ans. Ils ne reverront jamais leur mère, dont on perd la trace.

Lucien, entre-temps, s'est lié par petite annonce à Madeleine, une visiteuse de prison. Dès sa libération, il va dans les familles d'accueil récupérer Thierry et Véra ainsi que la petite Nelly, qu'il adopte. Lucien et la visiteuse de prison s'installent alors avec les trois enfants dans une cité d'une ville moyenne en Île-de-France. Petit, corpulent, froid, sévère, l'homme sait donner de la voix et du bâton. Les cris qui traversent les murs inquiètent les voisins. Ils interdisent à leurs enfants de fréquenter les enfants G.

Imprimeur ambulancier, Lucien G. gare chaque matin son camion près de l'entrée du Super M. (Monoprix) de la cité, et fabrique des cartes de visite pour les habitants qui viennent tous ici faire leurs courses. «C'est le moins cher de la ville», dit-on.

Le 31 janvier 1971, Nelly a huit ans quand sa belle-mère la plonge dans une baignoire d'eau bouillante et lui frotte les jambes à la brosse. Brûlée au troisième degré, la petite fille est hospitalisée pendant plusieurs semaines. Aucun médecin, aucune infirmière, aucun membre du personnel de l'hôpital ne semble se poser de questions sur l'origine de ses blessures. Lucien en profite pour attaquer l'office HLM pour mauvais fonctionnement du système d'eau chaude et exige un dédommagement financier : une bataille qui va durer 30 ans avec les présidents successifs de l'office HLM, les maires de la ville. G., espérant obtenir le soutien de la population, va même recouvrir son camion de photos de sa fille nue qui sourit en montrant ses jambes en lambeaux, atrocement brûlées. Tout le monde peut y lire ses accusations et ses revendications. Si chacun et chacune a son idée sur «cette affaire pas claire», personne ne parle. À chaque période électorale, G. publie des affichettes qu'il placarde en ville. Une fin d'après-midi, il bloque le pont de la cité, carabine à l'épaule, sans être inquiété par la police.

En 1975, la municipalité, sans doute bien contente de se débarrasser de cet homme encombrant, a-t-elle accepté un compromis ? La rumeur veut, en tout cas, qu'elle ait aidé G. à acheter une vieille ferme dans un petit village des environs, ce que Nelly ne peut confirmer. La famille déménage. Véra et Thierry, les deux aînés, continuent leur scolarité dans la cité. Nelly, qui souffre toujours de ses jambes, ne va pas à l'école et passe ses journées avec «le vieux», assise à l'arrière ou sur les marches du camion. Le père reçoit pour elle une allocation d'handicapée.

La vieille bâtisse de G. est perpendiculaire à la rue, donc peu visible. Là, les trois enfants sont régulièrement violés par leur père. Lorsqu'ils partent quelques jours faire du camping en famille, la caravane tourne toujours le dos aux autres caravanes, et tout échange avec les personnes extérieures est interdit. Dès que d'autres enfants s'approchent trop, les vacances sont abrégées. Au village, les garçons ont repéré les deux filles Véra et Nelly, mais ils ont bien trop peur de leur père pour les fréquenter. Présentation de l'éditeur
Pendant 28 ans, dans un village de la région parisienne, Nelly G. a été violée et torturée par son père. Cet inceste, duquel sont nés six garçons, fut pratiqué au su de tous, des voisins aux élus, en passant par les commerçants, les services sociaux, l'hôpital, l'Éducation nationale... Dans le petit village tranquille comme dans la cité populaire où le père travaillait, on savait et on en parlait. Pour comprendre le laisser-faire

général, l'auteur a, pendant une année complète, rencontré Nelly, les habitants, les commerçants et les élus, décryptant l'incessant commérage sur la famille G. et l'indignation collective suscitée par la prise de parole publique de Nelly, mais aussi la mise en scène de ce fait divers par la presse. Une analyse qui montre que la relation incestueuse entre le père et sa fille n'est pas qu'une affaire familiale mais aussi une affaire collective : cet inceste s'est inscrit dans le cours de la vie du village et de la cité jusqu'à en devenir un élément presque ordinaire. Biographie de l'auteur

Léonore Le Caisne est ethnologue au CNRS. Elle a notamment publié : *Prison. Une ethnologue en centrale*, Odile

Jacob, 2000, et *Avoir 16 ans à Fleury. Ethnographie d'un centre de jeunes détenus*, Seuil, 2008.

Download and Read Online *Un inceste ordinaire - Et pourtant tout le monde savait* Léonore Le Caisne
#LSW9RQKUJBC

